

Enfin la beauté

(luth en La)

1 2 3 4

5

5 6 7 8

9

Enfin la beauté que j'adore - Me fait cognois- tre en son re- tour

9 10 11 12 13 14

15

tour. Qu'elle veut que

15 16 17 18

18

je voye en-core Ces Yeux pour qui je meurs pour qui je meurs d'Amour:

24

Mais puisque je re-voy la beauté qui m'enfla-me, Sortez mes

31

desplai-sirs hos-tez vous de mon a-me.

Le ciel Voyant que son absence
 M'oste tout mon contentement
 Octroye à ma persévérance
 La fin de mon cruel demon, cruel tourment
 Mais puisque.

Tou se paint de verdure

1

Tout se paint de verdure voicy le

7

Re-nouveau qui bannit la froideur, D'ou vient qu'en mesme

12

temps, contre l'ordre des Cieux, cieux, Damon Damon bannit

19

sa flamme, et semble que l'hiver - abandon

-donne ces lieux pour entrer pour entrer dans son A- me, me. Damon Da-

Cette saison nouvelle
 Allume dans les coeurs une flame si belle
 Que l'Amour ne scaurait nous faire bruller mieux
 Damon bannit.

Zephir aime sa Flore
 Diane son Berger, Cephale son Aurore,
 Ce temps force d'aimer les hommes et les Dieux
 Toy seul reprend ta flame.
 il semble que l'Hyver abandonne ces lieux
 Pour entrer dans ton ame.

Paisible et ténébreuse nuit

Pais- ble et ténébreuse - nuit Sans lu-

a a

5

-ne et sans étoil- les, renfer- me le jour - qui me nuit

a a

9

Dans tes plus sombres voissles. Has- te tes

a b a

12

pas dé- esse, ex- auce moy j'aime u- ne bru- ne comme toy.

a a

J'aime une brune dont les yeux
 Font sire à tout le monde,
 Que quand Phoebus quitte les Cieux
 Pour se cacher sous l'onde
 C'est le regret de se voir surmonté
 Du doux éclat de leur beauté.

En approchant

En apro- chant - - la vue d'une

4

clai- re fon- tai- ne, Que des ro- chers af-

8

-freux cou- vroyent de tous cotés Aux Fausnes, et Silvains

12

je racontais la pei- ne que je

sens en ay-mant la Rey-ne des Beautés.

♭ c ♭ c a a ♭ a c a ♭ c ♭ c a c ♭ a c ♭ a ♭ a ♭ a ♭ c

a a a

De mes soupirs cuisans, une Nimphe touchée
 Me montrait que son coeur avoit de l'amitié,
 Blasmant bien plus que moy l'ame qui est cachée
 Dans un corps sans amour, qui n'a point de pitié.

Resuant dans les pensers que l'ennuieuse absence
 D'un objet désiré germe dans les espries,
 Heureux je me disais ayant la souvenance
 D'avoir vu les beaux yeux pour qui je suis surpris.

Puisqu'il me faut

5

Puis- qu'il me faut quitter ces lieux par l'or- do

5

5

nance de vos yeux, Dont j'idolatre encor les- - char- mes.

5

11

mes: au moins avant que de partir Voyez les miens tout plein de lar- mes

11

Qui ne sçauroyent y con- sen- tir.

Après les maux que j'ai soufferts
 Depuis que je suis dans vos fers,
 faut il que je suive les armes?
 Au moins avant..

Je ne crois pas que sans vous voir
 je ne sois dans le desespoir,
 Si la douleur que j'ay me dure:
 Au moins si je n'en puis gurerir,
 gravez dessus ma sepulture
 Que vos beaux yeux m'ont fait mourrir.

Ondes qui soustenez vos voûtes

Ondes qui souste- nez vos vou- tes va- ga- bon- des

(luth en Sol)

5

Con- tre le faible sein de mon fres- le vaisseau

8

scachez que dans le sein ce porte un tel flambeau Qui peut

13

ren- dre une mer, des abis- mes sans on- des. -des.

Plusieurs fois de mes yeux les deux sources fécondes,
 Auroyent déjà fait naître un Océan nouveau,
 Si l'ardeur de ce feu ne consommait leur eau;
 Vagues refuyés dans vos grottes profondes.